LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta — Depuis 1928

APF HQ — Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 17 No. 48 — Mercredi le 2 mars 1983 — 16 pages 0.50

Mme Lise Bissonnette

LA FORCE POLITIQUE DE LA FRANCOPHONIE MINORITAIRE

Dans le cadre d'une série de causeries organisée par le Regroupement des Institutions universitaires francophones des prairies, Mme Lise Bissonnette, Rédactrice en chef du journal Le Devoir de Montréal a présenté une conférence à la Faculté St-Jean le 10 février dernier. Sa conférence portait sur "les minorités de langue officielle après le rapatriement de la Constitution. Evaluation de leur force politique".

Parce que ce sujet nous touche de fort près et parce que nous avons jugé les propos de Mme Bissonnette très intéressants, nous avons décidé de publier son discours au complet en tranches réparties sur les six prochaines semaines.

A Edmonton

Gala d'Alliance Chorale Alberta

Par Claude Roberto

A coeur joie!

Quelle autre expression pourrait mieux décrire l'état d'esprit des membres de l'Alliance Chorale Alberta regroupés sous cette appellation? Peut-être aucune.

Les choristes l'ont démontré lors du spectacle présenté à l'Auditorium du Jubilé d'Edmonton le 27 février, pour fêter le 20e anniversaire du mouvement A Coeur Joie en Alberta.

Au programme qui fut très varié, figuraient l'Abschied Wom Walde de Mendelssohn, l'Hallelujah d'Handel - un seul cri de joie, l'émouvant Choeur des esclaves hébreux de Verdi, l'incomparable Beau Danube bleu de Strauss, mais aussi des chants traditionnels québécois et des danses folkloriques.

Plusieurs chorales d'adultes et d'enfants participèrent, le choeur de l'A.C.A., la chorale J.H. Picard, le Chant commun des jeunes, les Echos du Pacifique, les Voix des Rocheuses, les Chantamis. Deux chefs de choeur, Paul Cadrin de Vancouver et Suzanne Lepage de Montréal, étaient venus spécialement pour l'occasion.

Certains morceaux, tel l'air "Chante jeunesse chante" qui regroupa sur scène une centaine de personnes, adultes et enfants, représentèrent un véritable tour de force.

Bref, lors de ce spectacle de l'Alliance Chorale Alberta, une somme énorme de travail et de préparation, une grande unité, beaucoup de vitalité, de joie, d'allégresse et toujours le même désir d'exprimer l'amour commun pour la musique et le chant.

Le pianiste Gisèle Rouleau interpréta la Rhapsodie espagnole de Franz Liszt et elle sut en rendre de façon magistrale à la fois la douceur et la puissance.

La Girandole et les jeunes Arcs-en-ciel, troupes de danseurs folkloriques d'Edmonton dont la réputation n'est plus à faire, présentèrent aussi leur numéro. La Girandole brilla tout simplement "comme un feu d'artifice", selon l'expression de Madeleine Monod qui était, avec Guy Pariseau, l'animatrice du gala. Très rapide et pourtant bien réussi fut leur Quadrille de Port Neuf. Une vingtaine de danseurs, élèves au Collège Grant MacEwan, accompagnèrent le Beau Danube bleu et, parmi eux, un couple de jeunes Asiatiques attira particulièrement l'attention pour sa flexibilité et sa rapidité.

Vers la fin du spectacle, Suzanne Dalziel, présidente du mouvement A Coeur Joie en Alberta, remit une plaque en guise de remerciements d'abord à Soeur Thérèse Potvin, fondatrice d'A Coeur Joie dans l'Ouest canadien, ensuite à Evelyn Christie, fondatrice du même mouvement en Colombie-Britannique.

Guy St-Jean, président à Montréal d'A Coeur Joie Canada, prononça alors une courte allocution en français et en anglais où il manifesta sa honte pour ne pas venir plus souvent en Alberta, et son admiration pour les choristes. A son tour, Thérèse Potvin fit un éloge de Suzanne Dalziel à qui elle remit un billet d'avion pour participer en France cet été aux Choralies.

Soeur Potvin rappela aussi les réalisations de l'Alliance Chorale Alberta au cours des dernières années. Evidemment

Voir A Coeur Joie page 2





Soeur Thérèse Potvin, fondatrice d'A Coeur Joie dans l'Ouest canadien et Léonard Rousseau, ancien président d'A Coeur Joie.

La présidente de la F.F.H.Q. de retour en Alberta

Mme Jeannine Séguin, présidente de la Fédération des francophones hors Québec, sera la conférencière invitée lors de l'assemblée annuelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta [A.C.F.A.] le 5 mars prochain. Cette assemblée aura lieu au Convention Inn South qui est situé au 4404 Calgary Trail à Edmonton.

Mme Séguin fait présentement la tournée des provinces canadiennes afin d'inviter les communautés francophones à se prévaloir des avantages que leur offre la nouvelle Charte canadienne des droits et libertés, particulièrement en ce qui concerne l'école française.

C'est d'ailleurs dans le cadre de cette tournée nationale que la présidente de la F.F.H.Q. a fait un bref séjour en Alberta il y a quelques semaines, séjour au cours duquel elle a effectué de rapides visites à Bonnyville, St-Paul, Rivière-la-Paix, Edmonton et Calgary.

Institutrice de carrière, Mme Séguin jouit d'une vaste carrière dans le domaine de l'éducation. Elle a elle-même fondé une école française élémentaire et une école française secondaire à Cornwall en Ontario. Cette dernière, qui compte aujourd'hui plus d'un millier d'étudiants francophones, a été acquise au prix de hautes luttes. Mme Séguin a aussi occupé de nombreux postes administratifs dans les systèmes scolaires ontariens. Présentement, elle est d'ailleurs commissaire pour le Conseil des écoles catholiques de Stormont, Dundas et Glengarry, dans l'Est ontarien.

PAS DE ROND-POINT

Bien que l'A.C.F.A. n'organise pas de Rond-Point cette année, d'autres organismes ont décidé de tenir des assemblées le même jour et au même endroit. C'est ainsi que la Commission culturelle de l'A.C.F.A. et Francophonie-Jeunesse de l'Alberta (F.J.A.) seront en réunion de 9 h à midi,

Voir élections page 2



M. Eugène Trottier, après 28 ans de service à l'ACFA se retire, une véritable légende de son vivant. Le Franco publie en page 3 un hommage à ce grand personnage connu de toute la francophonie albertaine d'un bout à l'autre de la province.

Le C.A.C. se rétablit...



De gauche à droite: M. Claude Préfontaine, vice-président du C.A.C. remet la plaque de l'Ordre du Mérite Albertain à M. Aimé Lavigne. Il est accompagné de Mme Lavigne et M. Camille Bérubé, gérant de la Caisse St-Vital de Beaumont.

Le Conseil Albertain de la Coopération se réunissait le 12 février dernier à la Faculté St-Jean pour y tenir sa réunion annuelle.

Au début 1982, le C.A.C. s'était fixé deux buts: premièrement, celui de se rétablir financièrement; et deuxièmement, de travailler à initier un fonds pour repayer les argents perdus par Carda. Les organisations-membres ont pu constater en examinant les états financiers de 1982 que la situation financière du C.A.C. est maintenant stable; mais malheureusement, nous n'avons pas réussi à partir le fonds espéré.

Durant la soirée, un banquet et soirée sociale furent organisés. Les gens présents ont pu apprécier l'exposé sur le développement global de la population franco-albertaine de l'orateur invité, M. Guy Lacombe, adjoint au directeur-général de l'ACFA.

Ce banquet fut l'occasion pour le C.A.C. d'honorer certains de ses membres. M. Aimé Lavigne de Beaumont reçut la plaque de l'Ordre du Mérite Albertain. M. Lavigne, âgé de 74 ans, a oeuvré pendant 37 ans de sa vie dans le milieu coopératif à Beaumont. Pour remercier un autre de ses membres pour son dévouement comme ancien président du C.A.C., une plaque de reconnaissance fut remise à M. Jos Corbière.

Comme la coopération englobe le mouvement des caisses, la Caisse Francalta en profita pour honorer et remercier M. Claude Préfontaine pour son dévouement comme ancien président de son conseil d'administration.

Le banquet fut suivi d'une danse. Tous ont beaucoup apprécié les chansons du Père Raymond Guimond.

A Coeur Joie

suite de la page 1



La chorale de J.H. Picard et Les Colibris

il lui fut aisé d'en parler puisqu'en octobre 1963, elle eut le mérite de former la première chorale A Coeur Joie de l'Ouest canadien, les Pastourelles. Octobre 1965 vit les chorales A Coeur Joie de l'Ouest se joindre à l'Alliance Chorale Canadienne. A partir de 1966, le nombre de chorales se multiplia et le comité d'A Coeur Joie en Alberta se donna alors une nouvelle structure en devenant, sous la présidence de Léonard Rousseau, la Régionale de l'Alberta.

Quant au mouvement A Coeur Joie, il apparut en France en 1940, lorsque César Geoffray fonda une chorale qui en fut le point de départ. Ce mouvement organise chaque année de nombreux regroupements, en particulier tous les trois ans les Choralies dans la lumineuse petite ville de Vaison-la-Romaine au Sud de la France.

"Ce qui s'évanouit dans l'oreille, prend naissance dans le coeur", disait César Geoffray. Voici donc le secret de la force qui anime l'Alliance Chorale Alberta.

CAPSULES

Un porte-avion de glace

(SHS) Un des projets les plus délirants de la Seconde guerre mondiale vient d'être dévoilée : il s'agit de la construction d'un iceberg qui devait servir de porte-avions pour les chasseurs de sous-marins allemands. Le Conseil national de recherches du Canada était chargé de faire les études de faisabilité. Des contrats ont été alloués à des universités de l'ouest du pays pour étudier le comportement de la glace et la résistance d'une poutre de glace. L'iceberg aurait mesuré un kilomètre de long et pesé un million de tonnes. Il aurait été équipé d'une batterie anti-aérienne, d'un atelier de réparation, et d'un système de réfrigération pour ne pas fondre comme neige au soleil. Après avoir englouti quelques millions de dollars, le projet est tombé à l'eau. Les Allemands n'y auraient vu que du feu si le projet avait été mené à bon port.

élections

suite de la page 1

respectivement dans les salles Ballroom et Edmonton, alors que l'Association des Commissaires pour l'éducation bilingue en Alberta (A.C.E.B.A.) aura la sienne dans la salle Calgary de 10 h à 13 h 30. Mme Séguin a été invitée à adresser la parole à chacune de ces rencontres.

ELECTIONS

Quant à la réunion annuelle de l'A.C.F.A., elle aura lieu dans la salle Ballroom, de 13 h 30 à 16 h 30. L'ordre du jour de cette assemblée comprend entre autres choses l'adoption de nombreux changements aux Statuts et Règlements de l'Association, l'incorporation de la régionale de Calgary, et l'élection d'un nouvel Exécutif provincial. On sait que quatre (4) des cinq (5) membres de l'Exécutif ont décidé de ne pas briguer les suffrages cette année, dont le président sortant, Monsieur Gaston Renaud.

L'assemblée annuelle sera suivie d'un service de bar, puis d'un banquet qui aura lieu à 18 h, au cours duquel M. Henri Lemire agira comme maître des cérémonies. A la fin du repas, on présentera aux convives le nouvel Exécutif et un hommage sera rendu à Monsieur Eugène Trottier, ancien propagandiste de l'A.C.F.A.. Enfin, Mme Jeannine Séguin sera invitée à prendre la parole.

Une danse suivra le banquet au son de la musique de la Gigue électrique. Cette soirée dansante est organisée par F.J.A..

Le coût du billet pour le banquet et la danse a été fixé à vingt dollars ($20.). On peut se procurer ses billets un peu partout dans la province en s'adressant aux différents Carrefours dans chacune des régions, ou encore en s'adressant au Secrétariat provincial de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, à Edmonton. Tél: 423-1680.

Erratum

Dans notre édition du 16 février dernier, une photo illustrant l'article sur l'Assemblée annuelle de Fort McMurray a été mal identifiée. Sur cette photo se trouvait Jean et Suzanne Pelletier et non pas Réal Doucet et Diane Tucker. Nous nous excusons de cette erreur.

Eugène Trottier
27 ans de service
à la francophonie



M. Eugène Trottier, photo prise à la fin novembre 1962.

Par Guy Goyette

Eugène Trottier arriva à Edmonton le 8 août 1952, directement de St-Denis d'Anjou (France), Mayenne. Il arrivait seul. Il fut reçu dans la capitale albertaine par Jean-Marie Fontaine, alors agronome à Edmonton. Le même jour, il rencontrait Eugène Breault, de Morinville, et se lançait dans la récolte des foins pour deux semaines. Laissons la parole à Eugène...

"Après ce court épisode dans les champs, je faisais la rencontre de M. Paul Chavet, fermier à Legal et je faisais les récoltes chez-lui. Par la famille Chauvet, j'ai rencontré la famille Auguste et François Morin qui m'ont embauché sur les chantiers de construction de l'école de Legal et à l'addition au Collège St-Jean à Edmonton.

Toujours durant l'hivers 52-53, je retournais chez Paul Chauvet, lequel me proposait une association dans sont entreprise d'élevage.



La mode était à la moustache.

J'ai dû m'isoler de tout travail durant une période de quatre mois alors que je subissais les contrecoups d'un rhumatisme lequel m'obligeait à ne rien faire du tout. Grâce à la générosité de la famille Chauvet, j'ai pu récupérer mes forces et lentement je me reprenais au travail chez un garagiste de l'endroit, Ladis Messier, pour ensuite revenir chez les frères Morin et de là chez M. Irénée Turcotte pour des travaux de transformation à l'hôpital Général d'Edmonton.

La première responsabilité que me confia le P. Patoine fut celle d'aller à Bonnyville: cette responsabilité me laissait libre cours pour faire littéralement "ce que je voulais"... Je fis plusieurs contacts demandant aux résidents clés leurs idées et impressions sur la radio, le journal et l'ACFA: l'intention était de soulever l'intérêt permettant de revigorer les cercles locaux de l'ACFA et aussi de rétablir le financement qui ne connaissait alors que les collectes volontaires. Cette expérience de Bonnyville se répandit dans plusieurs centres francophones.

C'est là qu'en septembre 53, le Père Jean Patoine me fit signe et m'offrit la responsabilité du recrutement des abonnés à "La Survivance". En même temps, M. Léo Rémillard de CHFA m'offrit de m'occuper du Club de la Radio: les deux postes se présentaient sans salaire, mais à commission. Je fus donc 18 mois sur la route tant en Alberta qu'en Colombie Britannique laquelle province m'avait invité comme conférencier à Victoria à l'occasion du 10e anniversaire de la Fédération des Franco-Colombiens.

C'est à ce moment que je fis l'heureuse rencontre de ma future épouse qui travaillait alors comme infirmière à l'hôpital Général de Vancouver.

En avril 1955, revenu en Alberta, je me suis installé à Taber, au sud, dans le but d'exploiter la betterave à sucre en association avec M. Lazare Moreau. L'expérience n'ayant pas réussi selon les prévisions, je revenais à Edmonton le 5 juillet pour y rencontrer M. André Déchêne, le P. Patoine, MM. J.-O. Pilon et Maurice Lavallée qui m'engageaient comme propagandiste à l'ACFA au salaire annuel de 2500$.

Le 15 octobre de la même année, j'épousais à Vancouver Gabrielle de Moissac, native du Manitoba.

Comme résultat immédiat, les cercles se sont réanimés et la collecte de 4,000$ est passée à 7,000$ dans l'espace d'environ deux ans. Cependant le problème du financement et l'association demeurait; c'est alors qu'un autre comité de finances composé de MM. Jean-Marie Fontaine, Lionel Tellier et Laurent Hébert fut mis en place.



A son bureau, jamais loin de son téléphone ni de sa dactylo, au service des membres de l'ACFA.

Ce comité suggéra plusieurs initiatives qui furent toutes abandonnées faute de concrétisations. Le président d'alors, M. André Déchêne et le P. Patoine s'adressèrent à plusieurs compagnies d'assurances de l'est du pays; lors d'un congrès national du Conseil Canadien de la Coopération, on rencontrès M. Alfred Rouleau, Directeur Général de l'Assurance Vie Desjardins, dans le but de donner naissance au projet qui permit, la création du service de sécurité familiale: on était en 1957. L'AVD avait dû obtenir une charte fédérale.

Le 11 novembre 1959, le Service de Sécurité Familiale devenait la première forme d'adhésion officielle à l'ACFA. On voyait donc pour la première fois la carte de membre de l'ACFA et l'embauche de la première secrétaire du P. Patoine, Mlle Aline Lanoix, une Oblate. L'ACFA comptait alors trois employés dont deux salariés. Les Oblats prêtaient les valeureux services d'un homme dont le coeur n'a jamais cessé de battre que pour la francophonie albertaine: le Père Jean Patoine.

Dès 1967, misant sur les attentes prometteuses du plan Desjardins, on avait supprimé l'odieuse collecte. L'ACFA dut alors se financer par les revenus des ventes effectuées par l'entremise de la librairie de l'AEBA sous l'égide d'un autre vaillant francophone Maurice Lavallée et de sa dévouée secrétaire, Gisèle Labonté. Les revenus de vente de terrains à Busby ont aussi contribué au financement de l'ACFA.



Après 25 ans de service, Eugène Trottier recevait une plaque commémorative de l'ancien Président de l'ACFA, le Dr. Bugeaud.

J'étais alors propagandiste attitré depuis 1955 avec un nouveau champ d'action qui amena un vif intérêt par toute la province; il y avait un double objectif dans tout ce programme: d'abord le financement de l'ACFA se concrétisait par 6$ sur la cotisation totale de 30$. Aussi on attirait l'intérêt individuel des membres vis-à-vis une initiative d'affaires. En 1961, les revenus prélevés sur la cotisation totale ne permettaient plus au secrétariat de défrayer mon emploi. C'est alors que l'AVD accepta de me considérer comme employé direct tout en me conservant l'autonomie dans le travail auprès de l'ACFA.



A Fort McMurray, Eugène participait à l'ouverture officielle du Carrefour et des bureaux de la Régionale de l'ACFA.

Mes bureaux de travail, tout en changeant avec les réaménagements ont toujours été situés au coin de la 109e rue et de la 100e avenue.

Je ne peux garder sous silence l'énorme contribution fournie par les secrétaires que j'ai eue et plus spécialement celle de Mme Jeannine Hahn (née Lavigne) qui fut au service de l'ACFA durant 14 ans.

Il y a une douzaine d'années, les Régionales faisaient leur apparition. Le plan de l'AVD a permis l'aide à environ 300 familles éprouvées et a facilité le maintien d'un membership plus stable.

Progressivement il se développa un climat de confiance et je puis dire que la vente de l'ACFA s'est grandement amélioré au point qu'elle devenait accessible et acceptable à tous les francophones. Le membership de 1982 dépassait les 4800 titulaires.

Je tiens à souligner que mes nombreuses années passées à l'ACFA ont été soutenues par ma digne épouse qui m'a sans cesse épaulé dans mes efforts".

Nos enfants sont Paulette, devenue Mme Raymond Magnan, maintenant à Jasper. Mon épouse à moi sommes très fiers d'être les grands-parents de Danielle et Nicolette. Notre fils Eugène qui étudie toujours la comptabilité est à l'emploi d'une firme à Edmonton. Enfin, Lisette qui termine ses études à l'école J.H. Picard cette année.

En terminant il faut citer quelques passages d'un message envoyé par M. Eugène Trottier à tous les franco-albertains en décembre 1982...

"Qui saurait changer quoique ce soit aux 30 heureuses années que je viens de vivre en si peu de temps...

"... Comme pourrais-je ne plus me souvenir de votre accueil maison et de l'arôme de vos bonnes soupes campagnardes..."

"J'exprime sans restriction mon sentiment intime de respect et de confiance à notre communauté qui tenant compte de nos faiblesses humaines et du contexte, gravite lentement mais sûrement vers sa maturité".

Toute la francophonie de l'Alberta s'unit au Franco pour souhaiter à M. Eugène Trottier une rafraîchissante retraite au sein de sa chère famille; son travail si intense aura laissé parmi tout le membership une trace qu'on est pas prêt d'oublier; ses efforts répétés auprès de tous les membres de l'ACFA et son dévouement à une cause qui continue de lui tenir à coeur demeurent l'héritage qui va vivre longtemps chez tous ceux qui l'on connu.



Plus récemment Eugène Trottier recevait du Gouvernement de l'Alberta l'insigne honneur "Achievement Award" pour son dévouement inlassable pendant toute une carrière.

EDITORIAL

Les ACFA régionales et les surplus

Depuis la fin janvier et durant tout le mois de février, les lecteurs du Franco auront pris connaissance des reportages portant sur les nombreuses assemblées annuelles des Régionales de l'Association Canadienne-française de l'Alberta. Ils auront aussi appris que la grande majorité de ces associations accuse des surplus, d'opération peu communs pour des organismes à buts non lucratifs.

En plus, plusieurs comités culturels de ces Régionales ont également connu de bonnes années ayant accumulé des surplus enviables.

Les Régionales de l'ACFA sont structurées de façon habituelle, composées d'un Comité exécutif, d'un Conseil régional et de plusieurs comités dont les comités d'éducation et culturel qui reflètent de par leur importance les priorités des Régionales.

Les comités d'éducation évidemment ne connaissent pas de surplus puisque leurs fonctions les amènent surtout à dépenser les fonds qui leur sont accordés.

Les comités culturels cependant sont appelés à faire des profits avec des activités culturelles rentables. Mais aussi on s'attend à ce qu'il y ait des pertes où les activités, tout en n'étant pas rentables, sont essentielles à l'épanouissement culturel de la communauté. Essentiellement, les comités culturels ne seraient pas censés connaître de profits exagérés surtout quand on tient compte des subventions provenant des gouvernements, subventions destinées à permettre la réalisation d'activités non-rentables.

Mais en plus, depuis quelques années, certaines Régionales de l'ACFA réalisent des surplus d'opération, chose passablement inusitée dans nos associations jusqu'ici.

Chaque Régionale de l'ACFA reçoit de l'association provinciale un montant de soutien. Cette subvention de base pour l'année financière 1983 sera de $28,000. Une somme additionnelle est versée au prorata du nombre de membres dans chaque Régionale. Ce montant varie entre $4600 pour la Régionale de Lethbridge où le nombre de membre est moindre et $19,200 pour Edmonton où le nombre est le plus élevé, selon les budgets prévus pour 1983. Des sommes de moindre importance sont également octroyées aux Régionales pour des besoins spéciaux.

Tous ces argents sont versés aux Régionales de l'ACFA pour soutenir la francophonie dans chacune des neuf régions ainsi identifiées.

Deux questions viennent vite à l'esprit. D'abord, comment se fait-il que plusieurs Régionales connaissent des surplus? Ensuite, quelle évaluation a-t-on fait de l'année d'activités?

A lire les rapports présentés aux assemblées annuelles des Régionales, tout est rose et fonctionne pour le mieux. Nous pouvons croire que dans le domaine culturel et social cela est très vrai. On ne manque pas de "culture" depuis quelques années, en atteste éloquemment la longue liste d'activités culturelles.

Mais a-t-on atteint les objectifs dans le secteur de l'éducation? A-t-on même identifié les besoins et élaboré les objectifs dans ce domaine vital à la survie de la francophonie?

Evidemment il revient aux Régionales de répondre à ces questions. Mais si elles avaient oeuvré davantage dans le secteur du développement communautaire, les surplus n'existeraient peut-être pas.

Il semblerait qu'on a eu énormément de succès à organiser des activités culturelles qui sont devenues rentables. Mais aura-t-on maintenant autant d'énergie, de temps et d'argent à consacrer pour voir à l'amélioration de la vie française dans nos communautés où la francophonie vit encore?

Tous les domaines de l'activité humaine sont importants à la vie. Mais l'école française reste encore pour plusieurs un voeu pieux et les domaines de l'économie, de la politique et des sports et loisirs sont à peine touchés à peu près partout dans les Régionales de l'ACFA.

Ce qui est encore plus inquiétant, c'est qu'on ne semble pas avoir chez les chefs de file la volonté d'agir dans ce sens, dans ces domaines jugés politiquement délicats et dangereux. On a encore peur d'agir. On a peur de déranger la délicate balance d'une communauté pluraliste.

Le résultat, c'est qu'avec les autres, des Ukrainiens, les Allemands, les Italiens, etc., on fait du folklore tout en s'assimilant en douceur.

Paul Denis

Lettres ouvertes

LE FRANCO vous invite à exprimer votre opinion sur n'importe quel sujet qui vous tient à coeur. Toute lettre qui nous parvient pour publication dans les "Lettres ouvertes" doit contenir la signature véritable de l'auteur, son adresse et son numéro de téléphone, mais nous pouvons à la demande du signataire, employer un nom de plume pour protéger l'anonymat. Toute lettre sera publiée, in extenso en autant que possible, à condition qu'elle ne soit pas sujette à libelle.

"Je suis de son avis"

Monsieur le rédacteur,

Je suis de l'avis de M. Paul Denis en ce qui concerne la nudité à la télévision.

Il est vrai que nous pouvons fermer l'appareil ou changer de poste. Cependant, les parents qui aiment sortir ne sont pas toujours là pour surveiller les adolescents qui peuvent en profiter pour regarder les programmes défendus.

Si par hasard une fillette de 14 ou 15 ans s'adonne à regarder cette nudité et ces actes sexuels à la télévision et si en plus son ami est avec elle, voilà qui aide beaucoup à allumer le feu.

Et dire que nous avons déjà trop de filles-mères de 15 ans et même plus jeunes. On en a encore parlé à la télévision la semaine dernière. Ces jeunes mères deviennent malheureuses, qu'elles gardent leur bébé ou qu'elles le donnent pour adoption.

Ce sont les adultes qui gaspillent nos jeunes par le mauvais exemple et le scandal. Heureusement qu'il y a encore les gens comme M. Paul Denis, qui veulent le meilleur pour les enfants et qui respectent le genre féminin.

Tant qu'à la nudité, ... bien entre vous et moi, il y a des "corps" qui paraissent beaucoup mieux habillés.

Mme A. Doré

P.S. Quand on ne signe pas son nom, la lettre ne devrait pas être publiée.

N.D.L.R. - Toute lettre adressée au journal pour publication doit être signée et doit comporter l'adresse complète et le numéro de téléphone de son auteur. Si par contre l'auteur en fait la demande, son nom ne sera pas publié.

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur
Paul Denis

Directeur des ventes
Michel Bacula

Administration-montage
Louise McKnight

Composition-montage
Julie B. Fillion

Adjointe au montage
Johanne B. Cornellier

Toute correspondance doit être adressée au Franco-Albertain, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4. Téléphone (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:

1 ans: $15.00
2 ans: $25.00

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881.

"Hosanna" de Michel Tremblay au Rice Theatre

Par Guy Goyette

On ne sait que faire d'une présentation aussi ridicule! Les plus pauvres tréteaux d'Edmonton ne devraient pas se laisser encombrer par les mots même pas dignes de graffitis des plus sales toilettes des faubourgs!

Cette pièce, traduite et l'originale "Hosanna" par Michel Tremblay, raconte l'histoire amoureuse de deux homosexuels dont le parti féminin subjugue continuellement l'homme dans ses avances. Le tout, après multiples épisodes où l'un et l'autre récitent leurs expériences sexuelles et autres auprès de la même gent, se termine par un aveu, dans la nudité, qu'ils sont bien "hommes"...

Le seul point positif à toute l'affaire me semble la magnifique interprétation que nous donnent Richard Gishler dans le rôle de Hosanna et Jack Ackroyd dans celui de Cuirette.

Si vous avez un goût particulier pour les mots "shit" et "fuck" et tous les autres de plus ou moins de quatre lettres, en passant par les sacres canadianisés et en français, vous assistez à un étalage commun de fond de cour où Michel Tremblay se vautre sans aucun message valable. Je qualifie d'insulte au talent francophone la présentation d'un tel spectacle et je suis tout à fait surpris qu'on ait même mis le temps d'en faire la traduction; il va sans dire que la pièce dans son crû authentique et langage premier doit être tout à fait dégoûtant! On sort de cette pièce avec une certaine grimace sur le visage et si ce n'était du talent mis à l'épreuve dans l'exécution, le tout ne vaut même pas le papier (qui aurait bien pu être de toilette ou absorbant...) sur lequel il a été écrit.

Il semble que Michel Tremblay se contente de se moquer de la société dont il se plait à relever les revers sentimentaux. J'ai enfin difficulté à réaliser combien un tel matériel puisse se filtrer à travers le théâtre soi-disant professionnel. Si c'est tout ce que Workshop West peut présenter à son public, il y gagnerait à tenir ses portes fermées...

La force politique de la francophonie minoritaire

Chapitre 1 - Introduction et un historique politique

C'est avec beaucoup d'angoisse que j'ose vous entretenir aujourd'hui des quelques difficiles réflexions que nous ne nous imposons pas assez, au Québec, sur le sort des francophones hors Québec après le rapatriement de la constitution. Autant l'horizon semble bloqué sur tous les plans, dans ma province saisie d'une immense dépression collective, autant il nous bloque en même temps la vue sur ce que vous devenez. Quand une introspection maladive nous ronge, la solidarité passe au second plan. Assommés par des crises multiples (sociales, économiques, constitutionnelles) les Québécois ont de la difficulté à voir plus loin que le bout de leur nez, et au delà des prochains six mois. Me demander un exercice de prospective, dans ces conditions, c'est me demander de connaître mieux l'avenir des autres que le mien propre. C'est pourquoi je préfère, si vous le voulez bien, partager avec vous quelques réflexions sur l'évolution de la situation, nous poser des questions ensemble, et peut-être même oser ne pas y répondre s'il est encore trop tôt pour le faire. Je souhaite simplement, pour ma part, poser les bonnes questions.

L'histoire récente de la francophonie hors Québec - et par récente j'entend celle des années soixante-dix et du début de la décennie 80 - nous a rappelé plus que jamais l'importance de son lien politique avec le Québec. Non pas au sens paternaliste, d'aucuns diraient "colonial" du terme, mais comme un fait. Même quand l'intérêt du Québec pour cette francophonie a plongé à son plus bas niveau, dans l'ébullition nationaliste de la fin des années soixante et du début de 70, ce lien était là. Tant que cette ébullition québécoise ne fut pas prise au sérieux par le reste du Canada, celle qui se préparait en même temps dans les milieux francophones hors Québec resta largement ignorée. Là s'arrête, je crois, notre contribution à cette "renaissance" politique des groupes francophones, au cours de la dernière dizaine d'années. Le Québec n'a pas fourni l'élan, il était déjà là. Mais sans trop le vouloir et comme un effet secondaire imprévu de ses propres batailles, il lui a donné une nouvelle visibilité, donc un nouveau poids politique. C'est ce poids qui risque aujourd'hui de chuter, en même temps que celui du Québec dont on sent déjà l'érosion. Ce sont là des propos pessimistes, mais je suis toujours d'avis qu'il faut regarder la réalité en face, avant de commencer à s'intéresser aux façons d'en sortir.

UN HISTORIQUE POLITIQUE

Il est donc faux de prétendre que c'est la victoire du Parti québécois aux élections de 1976 qui a redonné des vitamines aux communautés françaises hors Québec. Je me rappelle, pour en avoir fait le reportage à l'époque, que c'est dès 1974 - 75 qu'on a vu apparaître, notamment avec la Fédération des francophones hors Québec, un nouveau style de rapport entre les représentants de ces communautés et Ottawa, qui s'était donné une vocation de protection des "minorités" mais qui affectait encore une forme de paternalisme d'une époque révolue. Peu après son arrivée au pouvoir, le gouvernement de M. Trudeau avait en effet beaucoup cajolé ces groupes, souvent avec sincérité comme ce fut le cas lorsque Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat, invita les "minoritaires" à ne plus se percevoir comme tels. Mais après son départ, le Secrétariat d'Etat fut rapide à retomber dans un ronron tranquille. Les fonds s'amenuisaient, et la politique de multiculturalisme, populaire dans l'Ouest, faisait doucement des francophones non seulement une minorité à nouveau, mais une minorité un peu folklorique comme les autres. Sur le $300 millions qu'on consacrait alors au bilinguisme, seuls $3 millions allaient aux groupes francophones eux-mêmes. Autrement dit on subventionnait l'existence de la langue, mais sans se préoccuper trop de la vie collective des groupes qui la parlaient. C'est un grief, j'en suis certaine, avec lequel vous êtes encore familiers.

La FFHQ avait entrepris de se défendre avec des instruments plus politiques, des tactiques de groupes de pression, la guerilla typique du monde industrialisé. Mémoires, pétitions, conférences de presse, voilà, que cela plaise ou non, ce qu'entendent les gouvernements. Ottawa faisait le plus souvent la sourde oreille, même si M. Hugh Faulkner, qui avait succédé à M. Pelletier, promettait quelques aménagements. Je sais, pour ma part, que le style plus agressif de la FFHQ, à l'époque, n'avait pas que des appuis au sein des communautés francophones. Mais je crois pouvoir témoigner, puisque je l'ai vu à l'oeuvre de près à Ottawa à compter de la fin de 1976, qu'il a permis à la francophonie de profiter immédiatement de la conjoncture, quand elle est devenue favorable au lendemain de l'élection du Parti québécois, le 15 novembre 1976. Les francophones hors Québec, si je puis m'exprimer ainsi sans trop vous agacer, sont alors du jour au lendemain devenus la denrée politique la plus importante sur le marché constitutionnel, lui-même saisi d'une nouvelle fièvre et d'une nouvelle urgence.

MAMITO:

un film qui nous touche directement

Par Claude Roberto

"Mamito" peint un pays méconnu, la Guadeloupe, dont la structure gouvernementale ne respecte ni le bien-être du peuple ni son identité culturelle.

Ce long métrage du réalisateur Christian Lara passait au ciné-club francophone d'Edmonton le 20 février et à l'université de Calgary le 27 février.

Au lieu de produire un film uniquement politique, idéologique ou didactique, Christian Lara a préféré montrer des hommes et des femmes sincères et ordinaires qui vivent, luttent, s'entraident et s'amusent. Toujours, il faut le préciser, les sourires et les rires succèdent aux larmes. Et l'espoir est présent, ce qui adoucit les vérités trop amères.

Le scénario gravite autour de deux personnages, Mamito et Denis, qui symbolisent, l'une, les Antilles du passé qui devront s'adapter, l'autre, les Antilles du présent.

Après la mort de son fils, Mamito, une vieille noire de 67 ans, quitte sa petite maison au bord de la mer pour essayer de se remettre au travail dans la grande ville. Car elle doit élever ses deux petits-enfants et prendre soin de sa belle-fille malade, Ellen.

Mamito est alors confrontée à la dure réalité de la vie moderne antillaise où le taux de chômage atteint actuellement 50%, où la canne à sucre est le seul revenu et où tout, y compris la nourriture, est importé de l'étranger.

Ellen, une riche créole, s'est vue rejetée de sa famille à cause de son mariage avec un noir. Lorsqu'elle sort de l'hôpital, elle rencontre Denis, un chômeur, et pour les deux, c'est le coup de foudre.

Denis milite avec ses amis pour l'indépendance des Antilles qui apportera la dignité à son peuple. Evidemment cette recherche de l'autonomie est loin d'être facile. "Avant de former un pays, formons-nous nous-mêmes", conseille Mamito.

Après la rencontre avec Denis, pour la première fois de sa vie, Ellen a le courage d'affronter son père et de lui demander un

Voir MAMITO page 12



Par
Claude
Cornellier

Spor'dinaire

Les 31 jours plates du mois de mars

On me dit que les équipes de baseball ont commencé à s'entraîner en Floride et en Arizona, que les séries de la Coupe Stanley s'en viennent et que l'hiver achève. L'hiver achève?! Il vient à peine de commencer! Aujourd'hui, il fait froid et il neige et on me dit que demain, c'est le 1er mars.

Oui, le 1er mars. Un des mois sportifs des plus excitants, avec la fièvre des séries de hockey, du baseball, du curling international, du golf à chaque fin de semaine et même du football maintenant. Mais ce mois est-il si intéressant pour l'amateur de sport télévisé que je suis?

La fin de saison de la Ligue Nationale de hockey n'apporte plus aucun intérêt. On sait déjà que les Oilers, les Bruins, les Hawks et les Flyers termineront au premier rang, que Pittsburgh, New-Jersey et Hartford seront éliminés, bref, que peu de changements sont à prévoir pour les 20 dernières rencontres de chaque équipe.

Le baseball? On reçoit tellement peu de nouvelles et il est tellement tôt pour faire des prédictions qu'il est inutile d'en parler. Je sens la jalousie me gagner quelque peu en pensant que ces gens profitent du soleil chaud pour se lancer une balle et jouer au golf.

Le golf? C'est vexant de voir les gens frapper des coups parfaits, sous une magnifique température, et empocher les gros magots tout en s'amusant. Pendant ce temps, mes bâtons moisissent dans le garage en attendant que la neige fonde.

La nouvelle ligue professionnelle de football se met en branle dans quelques semaines, avec comme gros nom Herschel Walker, l'athlète le mieux payé au monde. Si les rumeurs sont véridiques, Walker gagnera aux alentours de $1000 par verge de gain. Quand je pense que je dois pelleter cette satanée entrée de garage gratuitement, au froid et à la sueur de ma pelle... c'est révoltant.

Non, franchement, le mois de mars ne s'annonce pas des plus intéressants. Peut-être faudrait-il que je songe à partir en vacances quelque part pour oublier tous ces tourments quotidiens. Ou dois-je m'enliser dans ce tourbillon de platitudes que tant de gens essaient de nous vendre pour du sport excitant, avec des résultats inattendus et des performances hors de l'ordinaire?

Parlons-en de ces performances... Imaginez-vous donc que toute la ville est en émoi à cause d'un simple blanchissage des Oilers, dimanche dernier. Wow! Je veux bien croire que cela n'était pas arrivé depuis 1176 jours, mais quand même! Pour moi, une telle nouvelle a autant d'importance que la visite de la reine Elizabeth au 300 de San Diego. Ou encore, que penser de la fameuse dent de Wayne Gretzky? Incroyable! Près de 500 personnes ont téléphoné au bureau des Oilers pour savoir ce qui était arrivé à ti-Wayne.. Et saviez-vous qu'il n'y a qu'un seul joueur de la Ligue qui possède encore toutes ses dents?

Je me suis laissé dire qu'il y avait 31 jours en mars cette année, et je me demande comment je ferai pour passer au travers. Aller au Colisée? Bof. Commencer à regarder le football à la télévision? Re-Bof: on vient à peine d'en sortir et je pense déjà souffrir de sur-saturation. Regarder le golf ou le curling? "Bof-au-cube": regarder ces gens exécuter des coups parfaits ne m'intéresse que trop peu, même si j'aime ces sports.

Il ne me reste plus qu'à survivre jusqu'en avril. Je vais donc m'enfermer avec mon Betamax, me louer quelques bon films [puisque ceux présentés normalement à la télé sont archi-extrêmement-plates], tels Popeye, Bugs Bunny et Tintin, m'approvisionner de quelques pains, d'un couteau et de vingt pots de beurre d'arachides, et attendre que le mois finisse.

Adieu monde cruel! Peut-être n'en reviendrai-je jamais. Et si je meure, attendez donc au mois d'avril pour m'enterrer: ce serait trop ennuyant de le faire en mars...

Bonne Semaine [Essayez!]...

A Edmonton

Quatre nouveaux champions

Par Claude Roberts

Quatre étudiants de la Faculté Saint-Jean à Edmonton, divisés en deux équipes, Daniel Bernard et Jean-Pierre Grenier, Michel Bélanger et Benoît Robert, se sont hautement distingués lors du premier tournoi national de débats français.

La rencontre avait lieu à la fin janvier au Collège Royal Militaire de Kingston en Ontario.

Seulement les étudiants, inscrits aux institutions où les francophones sont minoritaires, avaient le droit d'y participer. La joute avait pour but de promouvoir la langue française.

Mais "nous avons beaucoup appris non seulement sur l'art oratoire, mais aussi sur la politique et la structure du gouvernement", souligne Daniel.



De gauche à droite: Jean-Pierre Grenier, Michel Bélanger et Daniel Bernard

En effet, lors d'un débat préparé ou impromptu, une équipe de deux membres appelée gouvernement, essayait de faire passer une certaine motion. Cette dernière était une simple phrase, telle "un bienfait perd sa grâce à le trop publier" (Corneille) ou "si la nécessité est la mère de l'invention, le mécontement est le père du progrès." Afin de créer et de réchauffer le débat, une autre équipe également de deux membres, appelée l'opposition, tentait de détruire tous les points apportés par le gouvernement. Chaque débat, au nombre de 5 par équipe, durait exactement 40mn. tous les étudiants discutaient deux fois un même sujet pour en présenter le pour et le contre.

"Il s'agit donc d'une confrontation d'idées et comme à la Chambre des Communes, il faut savoir vendre son produit", explique Monsieur Bouffard, le directeur du tournoi.

Pour compléter les épreuves, deux fois chaque concurrent présenta un discours individuel de 5 à 7 mn avec 15 secondes de préparation.

Aux débats préparés et impromptus, Daniel et Jean-Pierre se classèrent cinquièmes, Michel et Benoît, huitièmes sur 26 équipes. Jean-Pierre brilla particulièrement puisqu'il remporta le second rang au classement individuel des 52 participants aux débats. Enfin, lors des discours improvisés, Benoit arriva cinquième sur les 52 orateurs.

En novembre dernier, trois organisateurs étaient venus de Kingston pour lancer une invitation à la Faculté Saint-Jean. Des éliminations permirent de choisir, sur une vingtaine de candidats, les 4 finalistes qui représentèrent la Faculté.

Pour la réalisation de la rencontre, le Secrétariat d'Etat accorda une subvention de $25,000 dont une partie ($14,000) couvrit les frais de transport en avion.

Les débats anglais existent depuis longtemps. Mais les débats français, créés par un professeur du Collège Royal Militaire de Kingston, apparurent vers 1974. L'an dernier le tournoi était réservé aux francophones du Québec et de l'Ontario Cette année, pour la première fois, chaque province canadienne était invitée. Terre-Neuve et les territoires du Nord-Ouest n'envoyèrent cependant aucun participant.

Le 4 juin, Michel, Daniel, Jean-Pierre et Benoit se rendront à Ottawa pour une autre joute oratoire. Ils ont aussi l'intention de former à Edmonton une société de débats ouverte à tous. Ce dernier projet vous intéresse-t-il? Vous pouvez téléphoner à Michel (439-4541) ou à Daniel (465-1194). Après tout, les débats, version raffinée de la bonne vieille discussion, sont souvent très amusants.

Dégustation de bourgogne de France

Par Michel Rocher

Dernièrement a eu lieu une dégustation de vins de Bourgogne à l'Hôtel *Four Seasons* d'Edmonton.

La Maison Joseph Drouhin de Beauce-Côte-d'Or, France, a présenté quelques-uns de ses meilleurs crus M. Philip Holzberg, consultant en vins, nous a commenté avec brio la projection de diapositives présentant le Domaine Joseph Drouhin, avec ses vastes caves, ses chais avec également vue sur les vignobles, le laboratoire, etc...

M. William Bincoletto, représentant de la Maison Joseph Drouhin en Alberta, nous a ensuite proposé la dégustation de son Chablis 1981, de son Pouilly - Fuissi 1981, son Chablis Grand Cru Les Clos 1979 et également le Chevalier Montrachet 1979, nous avons eu ainsi le plaisir d'apprécier des vins de grande qualité. Ceux-ci représentant qu'une faible partie de la production du Domaine de Joseph Drouhin. Ces vins se dégustent aussi bien comme apéritifs que pour accompagner les viandes, les poissons, les fromages et les desserts.

Tout ceci est le résultat d'une pratique datant de plusieurs siècles, il est bien connu qu'il n'est de vrai Bourgogne que celui provenant de la Bourgogne en France.

Parmi la nombreuse assistance, il est à remarquer la présence de M. Claude Maynot Consul général de France en Alberta ainsi que M. Patrick Berron, Attaché commercial de France en Alberta

Politique de développement global

A Bonnyville

Les francophones se penchent sur leurs besoins

BONNYVILLE - L'école française demeure la priorité pour les francophones de Bonnyville. C'est ce qui est ressorti lors d'une rencontre qui avait lieu mardi, le 22 février dernier, à laquelle ont participé une vingtaine de résidants de l'endroit ainsi que M. Jean Lalonde, de la Fédération des francophones hors Québec, et M. Guy Lacombe du secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Cette rencontre, qui a eu lieu au Centre culturel, s'inscrivait dans le cadre de la mise en oeuvre d'une politique de développement global dont la région de Bonnyville a accepté de servir en quelque sorte de terrain d'essai.

Cette politique de développement global dont la Fédération des francophones hors Québec et l'A.C.F.A. ont fait leur priorité, vise essentiellement à faire prendre conscience aux francophones qui vivent en situation minoritaire que si jusqu'à présent ils n'ont guère pu s'occuper que des secteurs de l'éducation et de la culture, ils devront dorénavant envisager leur vie dans sa totalité et se donner de nouveaux moyens d'assurer leur développement.

"Comme n'importe qui, les Franco-albertains ont des besoins en éducation et en culture, a rappelé M. Lacombe au début de la soirée, mais aussi en économie, en sports, en loisirs, en communications, en soins de santé, en services gouvernementaux, etc."

M. Lacombe a aussi expliqué que la mise en oeuvre d'une politique de développement global pouvait se faire en quatre étapes assez simples. Dans un premier temps, a-t-il dit, il s'agit de faire l'inventaire des ressources qui existent déjà dans le milieu (cette première étape a déjà été franchie et les résultats de cet inventaire paraîtront prochainement dans LE FRANCO); dans un deuxième temps, il faut faire l'inventaire des besoins qui ne sont pas comblés; en troisième lieu, il s'agit d'établir quels sont les besoins les plus pressants et de fixer des objectifs précis pour les combler; et enfin, il faut se donner les outils et les structures pour répondre à ces besoins, si on ne les a pas déjà.

DIVERSITE DE BESOINS

La deuxième partie de la rencontre a été employée précisément à franchir la deuxième étape de cette démarche, soit l'identification des besoins des francophones de Bonnyville.

Les personnes présentes à cette rencontre ont identifié un total de 32 besoins qu'ils ressentent dans leur milieu comme citoyens francophones. Bien qu'on reconnaisse que l'école française ne représente pas un besoin pour tous les francophones de Bonnyville, ceux qui étaient présents ont néanmoins fait savoir que pour nombre d'entre eux c'était un besoin urgent.

Parmi les autres besoins exprimés, on a mentionné qu'un grand nombre de bureaux gouvernementaux n'offrait pas de services en français tant aux niveaux municipal et provincial que fédéral; on a aussi déploré l'absence de secrétaires bilingues au bureau médical et à l'hôpital, ou encore l'absence de services d'administration bilingues dans les écoles, l'absence d'hygiénistes dentaires, le manque de garderie française, la rareté de débouchés pour étudiants francophones, etc.

Nombre de services déficitaires pourraient exiger d'importantes démarches si on veut améliorer la situation; d'autres pourraient n'exiger que de simples interventions habiles. Il reviendra au Conseil régional de faire l'étude de tous ces besoins et d'établir la liste de ses priorités.

Quant à l'A.C.F.A. et à la F.F.H.Q., elles se sont engagées à fournir à la régionale de Bonnyville toute l'aide et toutes les ressources possibles pour atteindre les objectifs qui seront fixés.

GARDER LA PAIX

Les participants ont semblé satisfaits des efforts qui seront faits dans leur milieu pour permettre aux francophones de vivre plus pleinement en français. Mais on a fait remarquer qu'il était extrêmement important de garder la paix au sein de la population.

M. Lacombe a expliqué que le but de cette démarche de politique de développement global ne consistait pas à créer des conflits ou à enlever quelque chose aux anglophones pour le donner aux francophones. "Il s'agit plutôt d'aider les francophones à se donner tous les moyens raisonnables pour conserver leur identité et la transmettre à leurs enfants", a-t-il dit.

La politique du développement global à Bonnyville, un dossier que Le Franco suivra de très près.



CBXFT RADIO-CANADA

Samedi

5 mars

07h30 OUM LE DAUPHIN BLANC
07h45 GRANGALLO ET PETITRO
08h00 CAPITAINE CAVERNE
08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 BELLE ET SEBASTIEN
09h30 CANDY
10h00 VIRULYSSE
10h30 NIC ET PIC
11h00 JEUX D'HIVER DU QUEBEC
12h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE A OTTAWA
13h00 LA COUPE DU MONDE DE SKI ALPIN
14h00 BAGATELLE
16h00 LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
17h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Edmonton à Toronto

20h30 NOIR SUR BLANC
21h30 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
22h30 TELEJOURNAL
22h50 LE REGIONAL
23h05 POLITIQUE FEDERALE
23h15 CINEMA:

"DUEL", sur une route californienne, un automobiliste dépasse un camion-citerne. Le chauffeur du camion ne tarde pas à lui rendre la pareille. Un véritable duel s'engage entre les deux chauffeurs. (Am. 72)

Dimanche

6 mars

07h30 ROQUET BELLES OREILLES
08h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 IL ETAIT UNE FOIS L'HOMME
09h30 KLIMBO
09h45 LA TERRE SAINTE
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 SEARLE, UN PAYS DANS LA JUNGLE
12h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
13h00 UNIVERS DES SPORTS
15h00 PROPOS ET CONFIDENCES
15h30 JEUNES VIRTUOSES
16h00 HEBDO-DIMANCHE
17h00 SECOND REGARD
18h00 TELEJOURNAL
18h05 SCIENCE-REALITE
18h30 LE TREFLE A QUATRE FEUILLES
19h00 METRO-BOULOT-DODO
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Vaut mieux en rire
20h30 LE TELEJOURNAL
20h50 LES BEAUX DIMANCHES
Portrait de Claude Corbeil
22h50 LE REGIONAL
23h05 CINE-CLUB:

"ALEXANDRE NEWSKY", drame épique. Au XIIIe siècle, la Russie est divisée en petites principautés menacées d'un côté par les Tartares et de l'autre par les Allemands. La ville voisine de Pskov ayant été conquise et mise à sac par les chevaliers teutoniques, les habitants de Nowgorod font appel au prince Alexandre Newsky pour les conduire au combat contre l'envahisseur (Russe 38)

Lundi

7 mars

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 A TIRE D'AILE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 RIEN QUE POUR VOUS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 CLUB DES CINQ
11h55 AVIS DE RECHERCHE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h31 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA:
"DR. JACK", comédie avec Harold Lloyd. Un médecin de village avec des méthodes empiriques et naturelles, est invité à traiter une jeune fille riche qu'un médecin prétentieux tient en serre chaude à l'abri de tout microbe. (Am. 22)
16h00 BOBINO
16h30 AU JEU
17h00 LA FEMME BIONIQUE
18h00 CE SOIR
18h30 REFLEXIONS E-3644
19h00 JEUX D'HIVER DU CANADA
19h30 TERRE HUMAINE
20h00 TELE-SELECTION:
"QUAND LA PANTHERE ROSE S'EN MEME". Comédie policière avec Peter Sellers, Herbert Lom et Lesley Anne Down. Rendu fou par les extravagances de son subalterne, l'inspecteur-chef a dû être interné dans un asile psychiatrique. Ayant réussi à obtenir sa liberté, ce dernier est obsédé par l'idée d'assassiner son subalterne. Ne pouvant y parvenir lui-même, il organise un hold-up qui lui rapporte des millions puis kidnappe un savant et le force à construire une arme infernale. Après quoi, il menace le monde de destruction à moins qu'on ne parvienne à éliminer l'inspecteur en question. (BR.76)
22h00 A COMMUNIQUER
22h30 TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 JEUX D'HIVER DU CANADA
23h40 LE TREFLE A QUATRE FEUILLES
24h10 COMMISSARIAT SPECIAL K-1

Mardi

8 mars

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 SUR LE BOUT DE LA LANGUE
09h30 A TIRE D'AILE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 DE BIEN BELLES CHOSES
11h00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 LES HERITIERS
11h55 AVIS DE RECHERCHE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA:

"PORT D'ATTACHE". Drame Un marin démobilisé revient dans son village natal. Il y trouve un vieillard dont le domaine abandonné tombe en ruine. Aidé de quelques camarades de bonne volonté, il relèvera l'exploitation (Fr. 46)

16h00 BOBINO
16h30 EDGAR ALLAN DETECTIVE
17h00 GRIZZLY ADAMS
17h30 TELE-RELAIS DE WINNIPEG
18h00 CE SOIR
18h30 PILE OU FACE
19h00 GRAND-PAPA
19h30 LES GIROUETTES
20h00 LA BONNE AVENTURE
20h30 QUINCY
21h30 PREMIERE PAGE
22h30 TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h20 REFLETS D'UN PAYS



CBXFT RADIO-CANADA

Mercredi

9 mars

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 A TIRE D'AILE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
11h00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 LES ENFANTS DU 47A
11h55 AVIS DE RECHERCHE
12h25 LE TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
16h00 BOBINO
16h30 IL ETAIT UNE FOIS L'ESPACE
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 DANIEL BERTOLINO, L'EXPLORATION ET VOUS
18h00 CE SOIR
18h30 AFFAIRES PUBLIQUES
19h00 LE GRAND FRERE
20h00 LE TEMPS D'UNE PAIX
20h30 EMPIRE INC.
21h30 LAUTREC 83
22h00 TELEMONDE
22h30 TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 MAITRES ET VALETS
24h10 CINEMA:

"BEN ET BENEDICT", drame psychologique écrit et réalisé par Paule Delsol, avec Françoise Lebrun, André Dussolier, Daniel Duval et Jacqueline Stapu. Ben, étudiante en médecine, est enceinte. Son ami accepte de l'épouser par charité et elle renonce à ses études. Pour se rassurer, elle s'invente un double, Bénédict, qui vit une existence de rêve. (Fr. 76)

Jeudi

10 mars

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 ZOOM SUR L'ECOLOGIE
09h30 A TIRE D'AILE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 VIVRE ICI MAINTENANT
11h00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 BOUT D'CHOU ET CASSE-COU
11h55 AVIS DE RECHERCHE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA:

"NOUS LES GOSSES", comédie

16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 TELE 5
18h00 CE SOIR
18h30 PHARE OUEST
19h00 VIVRE A TROIS
19h30 MONSIEUR LE MINISTRE
20h00 LES GRANDS FILMS:

"ON DANSE ON ROULE", comédie réalisée par Mark L. Lester, avec Linda Blair, Jim Bray, Beverly Garland, Roger Perry et Sean McClory. La fille d'un riche avocat de Los Angeles poursuit des études musicales pour devenir flûtiste. En quête de distraction, elle s'évade de chez elle et rejoint un groupe de jeunes qui pratiquent le patin à roulettes au son de la musique disco. Elle s'entiche d'un adolescent et se joint à son action pour empêcher la fermeture de la patinoire qui leur sert de lieu de rendez-vous. (amér. 79)

22h00 LEGENDES INDIENNES
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 MAITRES ET VALETS
24h10 CINEMA:

"L'HOMME DES HAUTES PLAINES", western réalisé et interprété par Clint Eastwood, avec Verna Bloom, Mariana Hill et Mitchell Ryan. Une compagnie de mines propose à un étranger, expert tireur et sûr de lui, de protéger leur ville lors de l'arrivée de trois bandits libérés de prison.

Vendredi

11 mars

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 MON AMI GUIGNOL
09h45 LES AVENTURES DE OUI OUI
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 REFLETS D'UN PAYS
11h00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 MELIMELO
11h55 AVIS DE RECHERCHE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 TELE-FEUILLETON
15h30 WOODY LE PIC
16h00 BOBINO
16h30 BOF ET CIE
17h00 HISTOIRE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
18h00 CE SOIR
18h30 FAMILLE DE CHEZ NOUS
19h00 GENIES EN HERBE
19h30 L'INCROYABLE HULK
20h30 HORS-SERIE:
21h30 REPERES
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 VIVRE EN FORME
23h15 CINEMA:

"LE PRISONIER D'ALACATRAZ", drame psychologique réalisé par John Frankenheimer, avec Burt Lancaster, Neville Brand et Thelma Ritler. Un homme condamné à mort voit sa sentence à vie. Isolé des autres prisonniers, au pénitencier de Leavenworth, le prisonnier recueille au cours d'un orage, un moineau blessé qu'il soigne dans sa cellule. Il s'intéresse de plus en plus à l'élevage des oiseaux et reçoit la permission de garder plusieurs canaris. Le prisonnier devient un ornithologue d'une certaine réputation. Son caractère indépendant lui cause cependant des ennuis avec les autorités pénitenciaires et il est transféré à Alcatraz. (amér. 62)

«On danse, on roule»



«La Panthère rose s'emmêle»



«Cria Cuervos»





L'usage du français stagne au sein de l'administration fédérale

Ottawa (PC) - L'usage du français dans la fonction publique fédérale est entré dans une période de stagnation, après quelques années de progrès.

C'est ce que révèle une étude du bureau du Commissaire aux langues officielles qui ne recommande cependant ni changements majeurs de politique, ni grandes réformes organisationnelles, qui n'auraient pour effet que de réduire les possibilités qu'ont déjà des fonctionnaires de travailler dans la langue de leur choix.

"Après un progrès initial, l'usage du français semble maintenant s'être arrêté à un niveau inférieur à celui des attentes crées par la présence de fonctionnaires francophones", affirme le rapport selon lequel "on demeure fort éloigné de l'usage optimal" du français dans la fonction publique.

Le plein exercice du libre choix de la langue de travail par le fonctionnaire "devient impraticable, même dans les régions bilingues lorsque le groupe linguistique minoritaire représente moins de 20 à 30 pour cent de l'effectif".

De plus, le rapport souligne que même quand la présence minoritaire et les modes structurels généraux sont satisfaisants, "l'usage du français par les francophones est entravé par diverses inhibitions personnelles et professionnelles".

De plus, bien que les fonctionnaires francophones oeuvrant hors du Québec travaillent presque autant en français qu'en anglais, "une forte majorité de ces francophones ne manifeste aucune insatisfaction face à cette situation".

SUPERVISION

Le rapport indique cependant que le principal sujet d'insatisfaction semble être que la langue de la supervision est souvent imposée par le superviseur et non choisie par l'employé.

On remarque également que les fonctionnaires ont l'impression que les anglophones ne connaissent pas assez le français pour travailler efficacement dans cette langue, même après les cours de formation linguistique.

D'autre part, la liberté de choix des francophones est limitée non pas par l'absence de mécanismes structurels comme les instruments de travail ou de personnel d'encadrement bilingues mais par des problèmes de communications entre les personnes.

Le Commissaire aux langues croit cependant que ce sont des "stratégies dynamiques de gestion" qui feront disparaître ces problèmes et non des changements de politiques qui risqueraient de réduire encore davantage la liberté de choix des fonctionnaires.

L'étude recommande donc d'élever les exigences rattachées à la langue seconde pour les postes de supervision bilingues et la mise en pratique des modes structurels de base, comme la supervision et la documentation bilingues, au plus tard en décembre 1984.

De plus, on devrait définir clairement et en détail un plan des langues qui spécifierait les exigences de communication pour les réunions de haute direction, les groupes de travail internes, les échanges avec les unités à majorité francophone, la présentation de documents de travail et la supervision.

"Il est particulièrement important de tout mettre en oeuvre pour inciter les francophones à travailler en français, sans les forcer à le faire".

RECETTES

Filet de porc farci avec sauce aux champignons

50 mL d'oignon finement haché
25 mL de céleri finement haché
25 mL de beurre
375 mL de mie de pain, finement hachée
1 mL de sel de céleri
1 mL de sarriette
1 mL de sel
1 mL de poivre
700 g de filet de porc
50 mL d'oignon haché
1 gousse d'ail, écrasée
25 mL de beurre
150 mL de vin rouge sec, canadien
500 mL de bouillon de boeuf
1 mL de sel
Pincée de poivre
250 mL de champignons tranchés [environ 125 g
25 mL de beurre
25 mL de farine

Faire sauter oignon et céleri dans les premiers 25 mL de beurre jusqu'à ce que l'oignon soit transparent. Combiner avec mie de pain et assaisonnements. Couper le filet presque en deux sur la longueur. Aplatir à une épaisseur de 5mm. Placer la farce sur un côté du filet. Replier le filet sur la farce, embrocher et bien ficeler. Faire sauter les 50 mL d'oignon qui restent et l'ail dans le deuxième 25 mL de beurre pendant 2 à 3 min. Ajouter vin, bouillon, sel et poivre. Verser sur le filet. Cuire, à découvert à 160°C, en badigeonnant plusieurs fois pendant la cuisson [45 à 60 min]. Placer la viande sur un plat chaud et débrocher. Conserver le liquide de cuisson. Faire sauter les champignons dans les derniers 25 mL de beurre et mélanger avec la farine. Ajouter graduellement le liquide de cuisson. Cuire en remuant jusqu'à consistance onctueuse et épaisse. Servir la sauce avec le filet. 6 portions.

Le 6 et 5% : conséquences particulièrement graves pour les femmes

La FFCF désire manifester son opposition aux mesures de contrôle salarial décrétées par le gouvernement canadien (le fameux 6 et 5%), convaincue que cette mesure de restriction penalise surtout les femmes francophones, étant donné leur situation minoritaire.

La FFCF est consciente que les femmes n'occupent que 4% des postes de gestion supérieure à la Fonction Publique et que la grande majorité des femmes sont reléguées aux échelons salariaux les plus bas alors qu'elles représentent 39% de la main-d'oeuvre totale à la Fonction Publique. La FFCF est également consciente que la plupart des employeurs du secteur privé adopteront cette mesure alors que le salaire moyen versé aux femmes équivaut à 60% du salaire des hommes et que, près de 50% des chefs de familles vivant sous le seuil de pauvreté sont des femmes.

La FFCF veut également souligner que la femme francophone vivant en milieu minoritaire possède une formation scolaire moindre et gagne un salaire moins élevé.

Pour toutes ces raisons, la FFCF considère qu'un contrôle des salaires, s'appliquant uniformément à l'ensemble de la main-d'oeuvre, est préjudiciable aux femmes francophones hors Québec. Il ne faut pas être économiste pour comprendre que la restriction des augmentations salariales à 6 et 5%, loin d'améliorer notre situation économique dans son ensemble, vient plutôt perpétuer l'appauvrissement des femmes.

MAMITO un film politique

suite de la page 5

prêt pour acheter une ferme. Le père finit pas consentir à l'aider et il se réconcilie avec Mamito.

Ellen et Denis obtiennent leur ferme qui sera gérée en coopérative et qui fournira les produits nécessaires au pays. Une conclusion pleine d'espoirs et bucolique dont le poète latin Virgile aurait pu rêver.

Sans aucun doute, un scénario assez simple. Mais aussi des messages universels et un film très franc qui pousse à réfléchir sur l'exploitation de tout un peuple par les Occidentaux, sur la recherche de l'autonomie et sur le moyen d'unir un pays où se mêlent - un peu comme dans le nôtre - plusieurs ethnies, les blancs, les noirs et les métis. Par conséquent le film nous touche directement.

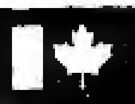
Quelques maladresses font surface ici et là. Le dialogue manque parfois de préparation et tombe facilement dans la naïveté. Et le ciel bleu n'apparaît jamais ce qui est symbolique et voulu par le cinéaste, comme l'explique Jean-Claude Mahé de l'Office National du Film qui m'a communiqué ses impressions sur "Mamito". N'empêche que cette technique appesantit le scénario.

Cependant la beauté de la musique, la multiplicité des décors extérieurs et le jeu naturel des acteurs qui s'expriment en créole et en français font de "Mamito" un film tout à fait exceptionnel.

A noter que Christian Lara a lancé Lucrèse Saintol qui apparaît dans son rôle de Mamito, pour la seconde fois au cinéma. Il a aussi découvert deux autres comédiens, Roger Tannous et Ibo Simon, qui en sont dans "Mamito" à leur première expérience. Par contre, Odette Laurent (Ellen) a débuté à 4 ans à la télévision belge et François Maistre (le père d'Ellen) joue en France depuis 1945.

Une heureuse distribution. Un film politique qui reste humain. Un film à voir ou à revoir qui vous divertira ou vous fera hurler de révolte mais qui ne vous laissera pas indifférent.





Construction de défense Canada | Defence Construction Canada

DOSSIER: CL25510

bfc Cold Lake (Alberta)
Fabriquer et installer d'acier de charpente pour la facilité CR-18
10 FTTU, lot no. 2

Les documents constituant la soumission sont disponibles aux entrepreneurs principaux.

DATE DE FERMETURE: jeudi 17 mars 1983

DEPOT POUR DOCUMENTS: $100.

Le secrétaire recevra jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est) les soumissions sous pli cachetées, dont les enveloppes indiqueront le contenu et seront adressées au soussigné.

Les plans, devis et les formules de soumissiont sont disponibles pour examen aux Bureaux de l'Association des Constructeurs aux endroits suivants:

Edmonton, Calgary, Lloydminster, Red Deer ainsi qu'à notre bureau régional à Winnipeg.

Les intéressés pourront se procurer les documents de soumissions en adressant leur demande à notre Service des plans, à l'adresse ci-dessous, ou téléphoner l'indicatif régional 613-998-9549, ou télex 053-3726 ou 053-3727. Cette demande devra être accompagnée du dépôt stipulé ci-dessus, payable à l'ordre de Construction de Défense (1951) Limitée.

Un dépôt de garantie, si nécessaire, au montant indiqué dans les documents devra accompagner chaque soumission.

W.J. Mulock, secrétaire
Construction de Défense [1951] Limitée
Billings Bridge Plaza
12ème étage, Immeuble SBI
2323 Promenade Riverside
Ottawa, Ontario
K1A 0K3

Canada

Pro Coro Canada



Pro Coro Canada présente

"The Viennese School"

Michel Gervais, directeur artistique

Dimanche le 13 mars, 1983 16h30
McDougall United Church 10025 - 101 rue

Stationnement gratuit au Chateau Lacombe

Billets: BASS, Pro Coro (420-1247) et à la porte.

L'ONF

avec la collaboration des

Régionales de la Fédération des femmes canadiennes françaises de l'Alberta

présente

Madame vous avez rien

Les femmes collaboratrices: un rendez-vous avec l'égalité...dans la légalité

Un film de Dagmar Gueissaz

Une production de l'Office national du film du Canada

Office national du film du Canada | National Film Board of Canada

St-Isidore

le 09 mars 1983 à 19h30 au Centre culturel

Girouxville

le 21 mars 1983 à 20h00 au sous-sol de l'église

St-Paul

le 14 mars 1983 à 20h00 au Centre culturel

Bonnyville

le 18 mars 1983 à 20h00 au Centre culturel

Une discussion suivra avec la présence d'un(e) avocat(e) ou d'une économiste familiale.

La Cène de da Vinci

Un projet photographique majeur comprenant des reproductions instantanées, très précises, de sections d'une des fresques les plus admirées au monde, "la Cène" par Leonardo da Vinci, est en cours à Milan, Italie. Le projet coïncide avec l'effort de restauration le plus ambitieux de l'ouvrage à date.

La fresque de 9x 5cm, au réfectoire de Santa Maria delle Grazie, représente le dernier repas de Jésus-Christ avec ses apôtres. Complétée en 1948, la Cène a résisté, jusqu'à un certain degré, à la négligence, à l'humidité, aux occupations par les ennemis et aux bombes. C'est la septième fois que des efforts de restauration sont entrepris en près de 500 ans. Sous la direction du conservateur distingué, Dr. Pinin Brambilla, et sous la surveillance du Dr. Carlo Bertelli, superviseur des beaux-arts pour la région de Lombardi, la restauration demandera environ quatre ans d'effort constant et soigné.

Il y a eu plusieurs découvertes intéressantes au cours de la restauration courante. Les couleurs originales de Leonardo, par exemple, étaient apparemment plus claires et moins subtiles que celles démontrées par les restaurations dans le passé. Les détails dans la fresque, tels qu'une jolie tranche de citron sur un plat devant St-Mathieu, ont été déterrés pour la première fois dans l'histoire enregistrée.

Au cours des restaurations précédentes, la saleté a été enlevée de la surface de la peinture et l'ouvrage de Leonardo a ensuite été retouché et repeint. Dr. Brambilla, d'un autre côté, enlève la saleté et l'effort de restauration précédent, pour retenir seulement le tracé et les vrais couleurs de Leonardo. "Nous voulons préserver la peinture de Leonardo," a dit le Dr. Brambilla, "mais non pas le travail de tous les autres qui ont peint par-dessus."

A l'aide d'appareils photos de format d'une pièce spécialement construits et d'appareils photos de 50x 60cm, le service de répliques offre des détails très précis en reproduisant directement les oeuvres d'art. Les appareils photos de très grande dimension utilisent le film Polacolor ER pour un excellent rendu de couleurs très fidèles à l'original.

Pour le projet de la Cène, l'appareil photo de 50x60cm, pesant environ 90 kg, est utilisé sur un échafaud construit par le Dr. Brambilla pour son travail de restauration. Dans ces conditions, la photographie est lente et exige une précision incroyable.

Les photographies de la Cène se composent de reproductions et de grandissements de détails un par un, tels que pour les têtes et les natures mortes. Si l'on considère la difficulté du visionnement du fresque au complet d'une perspective normale au niveau du plancher, ces reproductions fournissent une vue rare et détaillée de l'ouvrage. C'est une vue qui en vaut la peine. La Cène possède une prestance et une familiarité incroyables. Les reproductions photographiques fidèles prêtent une nouvelle perspective à une oeuvre d'art très ancienne et très appréciée.

MOTS CROISES

PROBLEME 3732

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1– Rendre plus gai.
2– Etat de ce qui est difforme. – De vive voix.
3– Inf.,– Personne qui nous veut du mal. – La sienne.
4– Qualité de ce qui est âcre. – Saison.
5– Pron. pers. – Article espagnol. – Noué.
6– Unité de poids. – Détournés solitaires.
7– Espace de terre. – Braver.
8– Rendre la vie. – Au bon air.
9– Enlevions la tête des arbres. – Agent d'affaires
10– Vraie. – Premier de nombres.
11– Article. – Sion, moins une lettre. – Incertitude.
12– Le levant. – Petite planche utilisée comme ardoise.

VERTICALEMENT

1– Qui repose sur un événement incertain. – Outil de la couturière.
2– Jeune homme. – Foyer de la cheminée (pl.).
3– Nom vulgaire des mammifères du genre bradype. – Imprégné d'huile de ricin.
4– Représentation d'une chose dans l'esprit. – La meilleure partie (pl.).
5– Chose qui se meut avec lenteur. – Anc. prov. d'Italie
6– Planète satellite. – Fils d'Hellen.
7– Unité de mesure agraire. – Brise les angles.
8– Mélangeas. – Particule.
9– Du verbe devoir. – Roue à gorge de poulie. – Fl. de Russie.
10– Inf. – Action d'entrer. – Note de la gamme.
11– Coupé court. – Pron. pers. – Chemin de terre pratiqué.
12– Garçon d'écurie. – Ville d'Italie.

MOTS CACHES

4 lettres cachées

T	U	A	S	E	D	U	T	I	V	R	E	S	S	R
B	R	E	T	S	E	R	P	E	E	G	O	T	E	S
C	R	S	E	N	A	R	C	S	A	U	U	M	E	E
N	E	V	N	S	U	N	N	L	L	P	A	M	N	R
O	I	O	E	S	A	O	L	A	E	R	R	A	U	V
N	T	R	S	S	S	I	G	F	S	E	R	T	L	I
O	U	O	I	A	U	E	A	A	T	D	U	R	E	E
S	B	A	L	O	M	C	M	T	E	I	M	I	G	T
I	L	B	F	E	T	E	I	A	S	L	I	C	E	T
A	A	A	N	I	N	R	N	L	T	E	N	U	R	E
V	B	T	O	I	A	T	E	E	A	C	E	L	E	S
E	B	N	H	V	V	A	R	M	T	T	R	E	N	T
R	E	C	E	R	I	I	I	E	E	I	A	S	S	I
C	A	S	T	E	R	N	E	N	U	O	T	A	N	M
M	O	U	I	S	E	E	S	T	R	N	E	R	T	E

Abbé
aimance
Bafouillage
balbutier
blasons
bosau
Caste
certaine
crânes
crevaison
Drame
Emule
estime
Fatalement
Gamineries
Ivres
Légèrement
leste
Machine
matricules
mouise
Navire
nonce
Prédilection
preste
Ramer
rase
rate
ruminer
Saut
serviettes
servitudes
soulagement
stupéfaction
sires
Terme
testateur
tonne

Réponse du no. REVE

SOLUTIONS

PROBLEME 3731

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	C	É	P	H	A	L	I	E	■	A	D
2	C	A	R	I	E	■	A	L	I	S	M	E
3	H	I	É	A	■	A	W	E	■	T	É	■
4	A	R	S	E	N	I	C	■	G	A	R	S
5	L	E	■	S	E	M	É	E	■	T	É	S
6	À	■	A	■	V	A	■	R	H	U	M	E
7	M	O	M	M	E	S	■	S	O	R	E	L
8	D	■	P	E	U	■	R	E	M	E	N	A
9	E	T	E	L	■	P	O	■	E	■	T	N
10	R	A	R	E	M	E	N	T	■	A	■	I
11	■	R	E	W	A	R	D	■	O	S	A	■
12	R	E	■	T	I	S	S	E	R	A	N	D

ANNONCES CLASSEES

Ferais des rapports d'impôt à prix raisonnable. Veuillez communiquer au 436-7559 après 5 heures.

Ferais du nettoyage dans les maisons privées une fois par semaine 473-1823.

A vendre Kawasaki, bicycle de trail 1981, 250, 160 km, $1500. téléphonez 473-1823.

Diplomée en administration offre ses services pour rédiger rapports d'impôt. Tarifs raisonnables. Jacinthe 466-2406 ou 435-4393.

Recherche personne bilingue, ambitieuse et disciplinée, pour vente directe d'un produit formidable. 488-5019 entre 17 et 18 heures.

Ferais du ménage dans des maisons privées. Laver plafonds et murs. Peinture à bon marché. Téléphonez 473-1823.

A vendre machine à nettoyer à haute pression John Deere 1982 à 3-4 force. 800 lb de pression unité sur roue. Idéal pour garage ou la ferme $1400. 457-1569.

Chevrolet Impala 72, 4 portes. A vendre complet ou pour pièces. Moteur 350 automatique. Ainsi que 4 roues (complètes) Radial 15 po. à bon prix. Téléphonez au 461-7255.

Je suis disponible pour garder des enfants 463-9579.

Recherche travaux de couture. Réparation ou confection. Contactez Mme Cayla au 463-2796.

Aurait besoin de jeunes filles pour travailler à la maison privée. Téléphoner à 484-6025 ou 421-6232

Legal. Logement à louer pour québécois. Chambre à coucher, cuisine, salle de lavage. Prix très raisonnable. 961-3654.

Garderais enfant à la maison. Je demeure à l'intersection de la 108e rue et la 107e avenue. Pour plus de renseignements appelez au numéro 426-0626.

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi de 2 à 4 ans. Line 471-9706.

Meubles divers à vendre ou à acheter. Demander Madeleine ou Langis à 436-6683; Roland à 435-5102.

Offre mes services en électricité, plomberie, construction. Pour plus amples informations après 6 heures ou en fin de semaine. 459-0031.

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi. Bébé jusqu'à 5 ans. $10. par jour. Cayla 463-2796.

Travelair, Trailer 1978 16 pieds, couche 6 personnes. Poêles 3 brûleurs et frigidaire 3 ways, chauffrette et 2 tanks propane 20 lbs., une batterie 12 volts, un pneu de rechange, brake électrique. Comme neuve demande $3,900. Tél: 473-1823.

Chambre à pensions pour vieillards. Tél: 479-8515 ou 488-9359.

Prendrais ouvrage de débosselage sur petite automobile, prix très raisonnable. Demander Gilbert 433-7365.

Achèterais carabine de gros calibre genre 3030, 3006 ou 303. Aussi chargeur pour carabine 303. Denis 461-7255.

Désirerais garder un ou deux enfants de 1 an et plus (chez elle). Demandez Johanne au numéro 488-8740.

Couturière professionnelle offre ses services pour confection et réparation de tous genres. Ex: rideaux, coussin, costumes d'hommes et de femmes, lingerie d'enfants, etc. Communiquez avec Edith au no. de téléphone 429-1813.

Recherche personne pour accompagner maman et 3 enfants pour un voyage à Montréal en avion le 21 ou 22 juin. Marie Hélène 465-7839, 464-2854.

Lecture de carte tarot avancé. 433-7914. Denis Manseau Un rendez-vous avec le destin.

Garderais enfant à la maison occasionnellement ou à la semaine 465-3289

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.

Un grand désir de liberté vous anime mais vous serez probablement à le freiner. Soyez minutieux. Ayez le souci de la précision. Les distractions vous assailliront, d'où la nécessité de cette prudence.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.

Vous serez d'humeur changeante. Si une de vos paroles fait mal interprétée, expliquez-vous immédiatement. Votre égoïsme pourrait vous être reproché, faites-vous pardonner par un cadeau.

Poisson — du 20 fév. au 20 mars

Si vous êtes dans l'obligation de prendre position sur un sujet scabreux, faites-le avec beaucoup de diplomatie car la personne aimée vous le reprochera longtemps. Vous aurez l'intelligence de tirer de vos propres revers.

Belier du 21 mars au 20 avril

Vous serez impulsif avec un sens particulièrement vif d'humour. Vous serez capable d'imposer votre idéal votre coeur vous inspirera et guidera vos actes. Comptez sur la force morale de la personne qui vous aime.

Taureau du 21 avril au 20 mai

Vous allez développer une situation sentimentale heureuse et tranquille. Vous penserez un peu également que la personne qui vous aime est là pour vous aider. Vous serez plus démonstratif, plus insouciant et plus gai.

Gemeaux du 21 mai au 21 juin

Ce n'est ni l'imprévu, ni l'extraordinaire qui vous rendra heureux, mais bien plutôt votre vie de tous les jours; vous vous sentirez soutenu et compris. La personne aimée fera beaucoup pour vous apporter le goût de vivre.

Cancer du 22 juin au 22 juillet

Quelque chose va se produire dans votre vie sentimentale qui demandera de la sagacité, ce dont vous ne manquerez pas. Il vous sera difficile de trouver votre idéal mais un amour profond jettera un pont sur deux incompréhensions.

Lion — du 23 juillet au 23 août

Des chances amoureuses seront votre lot. Une ambiance détendue, propice à la création d'amitiés spontanées. Ne parlez pas trop de vous-même et ne confiez aucun secret.

Vierge du 24 août au 22 sept.

Vous auriez intérêt à surveiller de plus près vos excès de franchise; ceux-ci dépassent souvent votre pensée, froissent et blessent la personne qui vous aime. Cantonnez-vous dans une attitude de prudente réserve.

Balance — du 23 sept. au 23 oct.

Vous connaîtrez progressivement un amour paisible et heureux. Vous devrez vous affranchir de vos idées préconçues. Vous ferez montre de plus de maturité et vous développerez votre sens de l'humour.

Scorpion — du 24 oct. au 22 nov.

Vos amours auront tendance à tourner court car vous préférerez le rêve, l'indécision. Toutefois, il semble qu'il y ait des possibilités de renouvellement heureux du côté du coeur.

Sagittaire — du 23 nov. au 21 déc.

Pas de gros soucis dans votre vie sentimentale. Les difficultés disparaissent. Bon climat moral, des rapports plus chaleureux. Plusieurs joies vous sont promises, et il y a peu d'obstacles à vos désirs.

S.O.P.

Une touche de printemps dans votre cuisine... pourquoi pas?

Par Dominique Gingras

Le printemps approche, et plusieurs d'entre nous commencent déjà à penser au "grand nettoyage". Frotter, laver les carreaux, acheter des nouveaux rideaux, redécorer la chambre des petits, voilà des tâches à la portée de tous... Mais il existe des changements que vous pouvez faire dans votre foyer qui demanderont l'aide de professionnels... Prenez votre cuisine, par exemple... Les armoires sont-elles égratignées, la peinture écorchée? En fait, votre cuisine a-t-elle un petit air fatigué que vous aimeriez bien revigorer? Beaucoup de gens pensent que pour refaire une cuisine, - rajeunir les armoires, bâtir de nouveaux comptoirs - il faut tout démolir et reconstruire... Et bien, c'est là une opinion discutable. Et pour bien le comprendre, j'ai discuté avec deux individus qui ont un commerce de fabrication de cabinets de cuisine... Il s'agit de Max Brown et Stan Blustein, les propriétaires de Sears Kitchen Cabinets, d'Edmonton. Fondé en 1978 par deux amis récemment venus de Montréal avec leurs familles, ce commerce se spécialise en refinition d'armoires de cuisine. Voyez-vous, une grande majorité des maisons existantes date d'une quinzaine ou vingtaine d'années; ces maisons sont solidement bâties, bien qu'elles aient naturellement des traces d'usure. La solution alors pour ragaillardir votre cuisine est non pas de la refaire entièrement, mais plutôt de changer ce qui est usé, comme les joints ou les portes des armoires...

Max et Stan "bâtissaient" des armoires de cuisine avant de se rendre, en 1974, à une exhibition commerciale à Cincinnati; ils y découvrirent un nouveau concept, qui consistait en refinition de cabinets de cuisine, au lieu d'une reconstruction totale. Et, comme le constate Max, "Il s'agit là d'une fraction du coût pour le consommateur et pour nous." Laissez-moi vous expliquer le modus operandi; tout d'abord, Max ou Stan se rendent chez vous pour examiner votre cuisine, et évaluer le travail à faire, la durée et le coût. Cet estimé est tout à fait gratuit, et les reponses à vos questions vous seront données immédiatement, sur place. On me dit qu'il faut à peu près 3 ou 4 jours pour remodeler des armoires de cuisine.

L'étape suivante est l'enlèvement des portes d'armoires; c'est vous qui choisirez le bois avec lequel vous voulez que vos armoires soient recouvertes. Après que les joints sont recouverts, la façade, les côtés et le dessous de vos armoires seront recouverts d'un grain de bois correspondant. Vous avez un vaste choix; chêne, noyer, thèque, bouleau et plusieurs autres. De plus, des couleurs unies s'offrent à vous. Ainsi, le travail effectué sur vos armoires peut être le début d'une entière redécoration de votre cuisine, ou simplement un changement fait en harmonie avec le reste de votre cuisine.

Quant à vos portes d'armoires, Stan et Max vous montreront des catalogues grâce auxquels vous pourrez choisir les motifs. La plupart des portes d'armoires installées de nos jours sont fabriquées de matériaux non-égratignables et très durables. Ces mêmes matériaux peuvent être utilisés pour des armoires de salles de bain, ou de chambre de buanderie.

Je dois aussi mentionner que ce travail demande votre participation; il faudra que vous vidiez vos armoires, et une fois que la refinition sera complétée, vous n'aurez plus qu'à tout replacer, et jouir de vos nouvelles armoires...

Il y a aussi d'autres changements que vous pouvez faire dans votre foyer, avec l'aide de Max et de Stan; en effet, les deux amis peuvent bâtir pour vous des comptoirs additionnels, même des comptoirs de cuisine mobiles, ou si vous achetez une laveuse à vaisselle, ils vous construiront un cabinet encastré pour l'accommoder. Je dois mentionner que les cabinets additionnels seront construits en harmonie avec les armoires déjà existantes. Vous pouvez aussi faire refaire vos armoires et comptoirs de salle de bain, ou faire construire des armoires pour votre chambre de lavage, ou votre sous-sol.

Un aspect de l'opération de Sears Kitchen Cabinets qui m'a fasciné est leurs "références". Quand j'ai demandé à Stan comment ils pouvaient assurer leurs clients de la qualité de leur travail, il n'a pas hésité à me dire que tous leurs clients semblent satisfaits et plusieurs d'entre eux, à la demande de Max et de Stan, sont prêts à recevoir la visite de clients potentiels. Les deux proprios de Sears Kitchen Cabinets vous donneront volontiers des adresses ou numéros de téléphone d'anciens clients que vous pouvez visiter, si vous le désirez.

Bien entendu, pour tout propriétaire de maison, avant d'entreprendre un travail de ce genre, il faut s'enquérir des prix. Et bien, Stan me dit que son associé et lui-même sont ouverts à discuter des termes de paiement. Certaines personnes voudront tout payer en un seul paiement, et d'autres préférreront après le dépôt initial, régler la balance en mensualités. A vous d'en discuter!

Un autre point intéressant; chez Sears Kitchen Cabinets, vous éliminez le coût des ouvriers! En effet, Max et Stan font tout le travail eux-mêmes; ainsi, les coûts se limitent aux matériaux, et à l'expertise de deux associés; pas de frais exorbitants qui doivent souvent couvrir l'opération d'un commerce, et les salaires d'ouvriers.

En somme, remodeler vos armoires de cuisine est une tâche facile et pas très dispendieuse....si vous faites affaire avec des professionnels! Max et Stan sont accessibles par téléphone, au 466-3975, ou si vous préférez laisser un message, au 426-5880, pagette 3107.

Le printemps approche. Si votre fièvre printannière vous emporte cette année audelà du "grand nettoyage" traditionnel, et que vous vouliez rajeunir et consolider vos armoires de cuisine, vous devez consulter les experts de Sears Kitchen Cabinets. Et Max et Stan ont une politique pour vous mettre bien à l'aise; pour eux, "il n'y a pas d'ouvrage trop gros, ou trop petit"! N'hésitez pas... votre cuisine vous dira merci!